



Dimanche 10 septembre 2023

23ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux »

Évangile du jour selon St Matthieu (Mt 18, 15-20)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Frère Hilario FRIGHETTO)

Toutes les relations humaines ne sont pas choisies. De nombreuses différences causent des chocs et des malentendus. La correction fraternelle est une composante de la vie fraternelle qui vise la réconciliation. Ce n'est pas un jugement. Elle vise à ramener à la vie, non à couper les relations. Elle a pour but d'aider le frère à retrouver le chemin de la réconciliation et de la paix. Il ne s'agit pas de parler des autres mais de parler aux autres pour vivre la condition de frères.

Cette mission n'est pas toujours facile. On se dit : C'est son problème ! Qui suis-je pour me mêler de sa vie ? Qu'est-ce qu'il va dire ? Comment va-t-il réagir ? Moi non plus je ne suis pas parfait !

Avertir nos frères est un devoir que Dieu nous impose. Va, avertis ton frère. S'il t'écoute, tu auras gagné un frère. S'il ne t'écoute pas, insiste avec l'appui de deux frères ou plus et de la communauté. Saint Paul (*2ème lecture Romains 13,8-10*) nous parle de la dette de l'amour mutuel : "L'amour ne fait rien de mal au prochain." C'est l'amour qui doit être au cœur de nos relations humaines, que ce soit dans l'Église ou dans la société.

Malgré la pédagogie proposée par Jésus, le résultat n'est pas assuré. Il y a le risque de l'affrontement, du rejet, d'un haussement d'épaules, d'un échec... N'importe. Tu auras fait ta part. Si tu n'avertis pas le méchant d'abandonner sa mauvaise conduite, il mourra et tu rendras compte. Le prophète Ézéchiél (*1ère lecture*) reçoit la mission de guetteur non pour espionner ou surveiller ses proches. Il doit simplement être attentif. Il veille sur les autres, en particulier sur ceux qui risquent de s'orienter vers des chemins de perdition. La mission de l'Église, notre mission, n'est pas de se sauver mais de sauver le monde. On est responsable les uns envers les autres. Tout doit être fait pour gagner un frère.

Saint Matthieu nous présente la procédure pour la correction fraternelle : Si mon frère commet une faute contre moi, s'il m'offense, je dois faire preuve de charité envers lui. Je dois lui parler personnellement. Il ne s'agit pas de le corriger ni de lui faire la morale en évitant les mots qui peuvent tuer ou blesser notre frère. Le but, c'est d'aider la personne à se rendre compte de ce qu'elle a fait une fois que, par sa faute, elle n'a pas seulement offensé une personne mais toute la communauté.

Notre mission n'est pas d'épier le pécheur mais de lui montrer le chemin qui peut le sauver. Jésus suggère une intervention progressive, d'abord deux ou trois personnes, puis la communauté de l'Église. "S'il n'écoute pas la communauté, considère-le comme le païen et le publicain." C'est-à-dire qu'il n'a rien compris à la vie fraternelle. Il ne doit pas être exclu de la communauté mais réintégré en partant des bases élémentaires. La communauté doit tout faire pour le porter dans sa prière et le ramener à Dieu.

Nous avons tous besoin du pardon. La correction fraternelle est un service que nous pouvons nous rendre les uns aux autres. Nous sommes tous pécheurs et nous avons tous besoin du pardon du Seigneur, mais regardons ce qui nous unit plutôt que ce qui nous sépare. Et en toute circonstance nous pouvons compter avec l'assistance du Seigneur qui nous assure : Quand deux ou plus se rassemblent dans l'amour, je serai au milieu d'eux. Quoi faire ? Comment agir ? Saint Augustin simplifie la solution : « Aime et fais ce que tu veux ». Saint Paul (Rom 13,8-10) après rappelle les commandements : tu ne commettras de vol ni de meurtre et conclut : Celui qui aime les autres a pleinement accompli la loi. Toute notre vie doit être motivée et marquée par l'amour.

Demander et offrir le pardon parce que notre seule dette envers les personnes c'est l'amour mutuel.

Ce mois de la création nous invite à trouver le Créateur dans son œuvre et dans l'action de grâces. Il nous parle à travers la création. Que la maison commune du monde soit vraiment de tous et que chacun donne sa contribution pour la rendre habitable et au service de l'humanité.

